

Portrait de Peggy Bouchet

Rocher





Peggy Bouchet



Peggy Bouchet

Navigatrice - entrepreneure

Ingénieur financier dans un grand Groupe après des études de droit et gestion, Peggy devient à 25 ans, par goût de l'Aventure, la première femme à oser traverser l'Atlantique à la rame.

Entrepreneure et conférencière connue et reconnue, elle est intervenue récemment à la plénière du Women's Forum à Paris.

Elle met en avant les valeurs communes à l'Aventure et à l'Entreprise : audace, résilience, courage, curiosité, adaptabilité et prise de risques. En parallèle, Peggy est engagée sur les sujets en lien avec le women empowerment, l'accompagnement et l'engagement des jeunes porteurs de projets, pour les aider à traverser « leur Atlantique ».

Quels sont vos conseils pour celles et ceux souhaitant relever de nouveaux défis et dépasser leurs limites?

66

Avant tout, je dirais : « Connais-toi toi-même ». Une bonne connaissance de soi permet ainsi d'identifier motivations et freins, points forts et points faibles et de cultiver tous ses talents ; la clé du succès n'est pas systématiquement de suivre une voie lisse, bien tracée, sans écueils mais de percevoir son parcours de vie comme un extraordinaire potentiel d'évolution, de développement et de changement.

Je suis une adepte du « no fail, no gain* », j'essaie de voir les obstacles et les échecs comme une opportunité d'apprentissage et non comme une expérience négative. L'erreur est d'attendre une solution qui vient de l'extérieur.

Rappelons-nous que l'on se révèle, se construit en tentant, en créant, en échouant, en osant et en affirmant notre singularité. L'expérience nous montre ainsi l'utilité de traverser plusieurs épreuves pour savoir qui nous sommes réellement. Il est également important de voir la vie comme un partenaire, non comme un ennemi et d'interpréter les expériences de manière positive. Il est plus utile de passer du temps à s'adapter plutôt qu'à vouloir se sentir prêt.

Pour relever nos défis, au lieu de craindre l'inconnu, n'hésitons pas à faire preuve de curiosité, d'aller à la rencontre de l'autre et de nous-même, d'avoir des role models qui nous inspirent et nous démontrent que c'est possible! Il me semble également important de raviver la fierté d'avoir osé, tenté, relevé un challenge. Cultiver ainsi notre enthousiasme collectif et individuel favorisera l'ouverture d'esprit, la solidarité, l'humain, l'engagement avec des décisions et des actes tournés vers de nouvelles solutions. »



^{*}Pas de victoire sans échec.

Quel a été votre plus grand succès?

« Sans aucune hésitation : mes traversées de l'Atlantique à la rame. Pour cette première mondiale, j'ai eu un parcours semé d'embûches. Les nombreux obstacles rencontrés ont renforcé mon enthousiasme et ma détermination. J'ai démissionné de mon poste d'Ingénieure financier et ensuite de Responsable logistique pour m'engager pleinement dans ce beau projet et créer mon entreprise.

A 23 ans, on me reprochait mon manque d'expérience de la haute mer, mon jeune âge et le fait d'être une femme. A force de combativité, d'efforts, de sacrifices, de courage et de pugnacité, j'ai réussi avec mon équipe à préparer cette belle aventure humaine.

Après 79 jours de mer, avoir parcouru 5 500 km à bout de bras, la veille de l'arrivée, je fais naufrage dans une mer démontée et reste pendant près de 9 heures en survie à califourchon sur la coque de mon bateau retourné, je suis sauvée in extremis. 18 mois plus tard, je recommence et c'est victorieuse que j'atteins la Martinique.

Je peux vous assurer que j'ai savouré le passage de ma ligne d'arrivée en mesurant pleinement les efforts et les ressources mobilisés pendant ces 4 ans et le bonheur de pouvoir enfin dire : Je l'ai fait !





Quelle est votre devise, au quotidien?

« Oser toujours, céder parfois, renoncer jamais » ; je l'ai écrite lors de ma seconde traversée dans les 2 mètres carrés de ma cabine. Elle est ancrée dans mon ADN et m'accompagne au quotidien. J'ai beaucoup de plaisir à la partager, elle est inspirante et parle au plus grand nombre.

Très tôt, j'ai compris qu'oser déclenche une décision, une action. Quand on ose, on acquiert une force motrice telle une dynamo. On réalise alors qu'oser n'est pas une action ponctuelle, isolée, au contraire elle initie une gymnastique d'esprit, « un muscle » capable d'être vecteur de nouveauté, de changement, pour saisir de nouvelles opportunités. Plus ce « muscle » est sollicité plus il se renforce.

J'essaie ainsi dans mon quotidien de voir la vie en OSE!